

AUTRES PHOTOS DE RENNES 2021 (1) F21



BL Jaune Cendré Barré 96 à Devos J.



BL Tigré Noir 96 à Mabic S.



BL Grison Bleu 96 à Devos J.



Stand du Boulant Lillois avec Mr Lissy



De gauche à droite, devant le stand, Mrs Bailly, Corroyette, Devos, Lissy, Castille, Mabic et Daries.

SUITE PHOTOS DE RENNES 2021 (2) F22



Les Récompenses BL et CL



Mrs Lissy, Daries et Devos



De gauche à droite : Mrs Amourette, Corroyette, Lissy, Devos, Daries et Frindel



Mrs Mabic, Amourette et Devos



Mrs Chable, Devos, Corroyette et Bailly



Quelques astuces contre les indésirables par

Jean Claude Hurel

Lors d'un article précédent Mr DEVOS nous indiquait que les portes de ses pigeonniers étaient surmontées par un parpaing, manière très simple et efficace pour éviter les souris ou les rats.

Une autre astuce est de faire une double porte avec un grillage de 1 cm x 1 cm, le bas de cette porte est faite d'une plaque en plastique ou en bois lisse, la double porte est très intéressante pour les chalets en bois convertis en pigeonnier afin d'augmenter l'aération en été.

Pour éviter le gîte et le couvert, il est sage de ne pas faire de réserves de bois de chauffage sur le pigeonnier, d'ailleurs selon la place que l'on dispose il est bon de pouvoir faire le tour du bâtiment afin de repérer des trous ou des passages qui arriveront un jour ainsi que les empreintes d'animaux qui sont très visibles en temps de neige.

Pour les combattre : trois tuiles posées à terre et recouvert par des faîtières (tuile arrondie du haut de la toiture) cela permet de disposer des sachets de poisons en pâte bleue au sec.

MAIS ATTENTION AUX ENFANTS ET AUX ANIMAUX DE COMPAGNIE (POISON)

Pour l'intérieur du bâtiment les faux plafonds ou cloisons doubles ou toutes autres caches sont à exclure.

Les casiers d'élevage sont à une hauteur de 70 cm et vont jusqu'au toit et le dernier casier du haut n'a pas de plaque en bois au-dessus, ceci évite la poussière et les caches à souris ou autres car personnellement je préfère voir tout le bâtiment.

Tout ceci est plutôt du bon sens mais vous simplifie l'élevage.

Besoins du pigeon

Ce qu'il aime	Ce qu'il n'aime pas
Un colombier orienté Sud/Est	Le froid, la chaleur et l'humidité
Un nombre de case correspondant au nombre de reproducteur	Etre en surnombre
Un reposoir devant l'ouverture de la case et deux plateaux nids par case	Manquer de paille pour la fabrication du nid
Une alimentation spécifique pour pigeon et adaptée à chaque période (reproduction, naissances, repos)	Un mélange de grains poussiéreux et non équilibré
Une eau de boisson claire en permanence	l'absence de baignoires à leur taille
Des compléments alimentaires : grit, pain minéral, levure de bière, huile d'ail, vitamines.	La variation des horaires des repas servis

Soins capitaux

Un nettoyage intelligent des volières et des cases
 3 traitements préventifs contre les maladies courantes et 3 vermifuges
 La vaccination obligatoire contre la pramixovirose

Mots d'éleveur
 J'ajoute à la litière des nids quelques tiges de tabac (répulsif naturel contre la vermine)
 Autres conseils...c.devos@aliceadsl.fr



Attention aux défauts qui apparaissent / ou réapparaissent par Philippe Lissy

Un article sur les Boulants et Culbutants Lillois !

Je pense que depuis 1994 et 1997, dates auxquelles nos deux « lillois » ont été lancés ou relancés par notre ami et président Jules Devos, aidé de son épouse Claudine ! Tout a été dit et fait !, Sans compter le nombre incroyable de pigeons offerts par notre ami Jules !

Alors je me suis posé la question ! Quel sujet à aborder ?

Il y a quelques temps, nous étions Jules et moi à discuter au téléphone, sur, justement un sujet que nous avons remarqué depuis les Championnats de 2019, entre autres :

Les défauts qui réapparaissent !

En Boulant Lillois, les plus flagrants sont au niveau de la tête, longue, forte (pas de courbe régulière, voir un plat sur le dessus de la tête)

Mais aussi des arrières longs, queues larges/ voir étagées), des pattes courtes ou trop longues apportant moins de fierté et d'élégance ! Pour vous aider vous avez le standard 2013, comme guide !

Alors que nous travaillons depuis plusieurs années avec une bonne base (standard) il est étrange que nous n'arrivons pas à mieux maîtriser et à maintenir les qualités du pigeons !

- Je pense que la raison principale est que nous ne pouvons pas maîtriser la génétique à 100% et c'est tant mieux !
Ensuite il faut éviter de rentrer au pigeonnier une ou des races différentes et trop fréquemment ! Il est évident que tout le monde « essaye » d'améliorer les qualités de ses protégés, mais les défauts s'installent et remontent parfois quelques saisons plus tard ,
Quand une qualité est obtenue par ce système, il faut revenir impérativement sur la base de la race que l'on élève !,,, et surtout exposer que des sujets, possédant le type du standard de la race ! (donc que des sujets (f3 ou f4) possédant 3 ou 4 ans de sélection sévère !

-Il était plus qu'évident ! que certains sujets Boulants Lillois exposés à MOULINS lors de la Nationale SNC 2019 ! n'étaient pas de « vrais » Boulants Lillois, mais des pigeons au phénotype Lillois et autre race,,,, Prenez le temps de travailler !
Ce n'est que payant à long terme !

Un Exemple en Culbutant Lillois : il y a 3 ou 4 ans, nous avons eu la remarque de la part d'un juge, que la couleur des yeux et paupières n'était pas bonne sur certains sujets CL (pratiquement œil de coq et paupières de couleur orangée) !

Pour ma part j'ai vérifié mon élevage et il était évident que je ne devais plus travailler avec certains pigeons et commencer le travail d'amélioration.

Le standard dit pour les yeux : perlés, légèrement sablés vers l'extérieur !

Il m'a fallu 2 ou 3 ans pour éliminer pratiquement à 100% ces défauts sur les jeunes sujets qui ont suivi.

L'élégance d'un sujet pour moi (c'est le bon sens, surtout pour un Boulant !). L'élégance, la forme et la tenue d'un pigeon, en respectant bien sur son type, doivent primer sur tout le reste, qui doit être secondaire ! Ce n'est que mon avis perso !

Nous avons discuté lors d'une partie technique d'une AG du Boulant Lillois à Charleroi sur le fait de la tenue très droite , fière et même un peu exagérée d'un sujet présenté, malgré que le dessin du standard représente le Boulant Lillois un peu moins relevé !

Ce jour-là, j'étais et je le suis toujours d'accord avec Jules qu'un tel pigeon doit avoir toute la considération d'un juge ! La forme et l'élégance d'un Boulant Lillois doivent être les atouts majeurs de cette race !

Je me souviens en 2016, avoir vu à Lomme (59) des Boulants Lillois noirs et tigrés noirs d'une élégance et couleurs remarquables ! Il est vrai que ces deux couleurs emblématiques de la race apportent sans doute plus de prestance et de finesse que chez d'autres coloris ! Voilà je voulais simplement faire la remarque de ces défauts qui reviennent et attirer votre attention sur le phénotype de vos pigeons !



Vous trouverez ci- après 3 pages d'un article très intéressant que m'a fait parvenir Philippe Lissy sur « Aviator's loft » Cet article concerne " l'Adénovirose" du pigeon et l'évolution de la maladie au fil du temps, appelée dans cet article "Rotavirus" et le développement expérimental d'un vaccin appelé "Colombi RP".

Espérons que ce vaccin permettra à terme de traiter préventivement la maladie de façon efficace en une seule injection et pourquoi pas en une injection conjuguée contre aussi la "Paramyxovirose" puisqu'il est fait référence à ce virus parmi d'autres!



9 janv. 2020 lien : <https://www.aviators-loft.com/single-post/2020/01/09/perc%C3%A9e-dans-la-surveillance-m%C3%A9dicale-des-pigeons-de-sport>

Percée dans la surveillance médicale des pigeons de sport

Le vétérinaire Ruben Lanckriet a écrit un article complet sur la percée médicale concernant le virus Rota et le vaccin récemment enregistré.

Il parle du Rotavirus et son rôle en tant que cause primaire de la maladie des jeunes pigeons.

Depuis des années, les colombophiles connaissent le phénomène des vomissements, de la diarrhée et de la mort des jeunes pigeons. Un colombophile vigilant le voit souvent venir lorsque les jeunes rentrent soudainement moins bien après l'entraînement, ou lorsqu'un ou quelques pigeons ne se dirigent pas ou seulement avec hésitation vers la mangeoire. Souvent, ces pigeons montrent une prétention du jabot ou dans le langage populaire " de l'eau dans le jabot", c'est-à-dire qu'il y aura un arrêt dans le fonctionnement du système gastro-intestinal. Ceci est souvent accompagné de vomissements et après peu de temps, les pigeons peuvent montrer des mauvaises fientes qui peuvent devenir vert. parce que les pigeons ne mangent plus. Très vite, des pigments jaunâtres peuvent devenir visibles dans les fientes ce qui indique un sérieux problème de foie. Très souvent, un grave problème de foie apparaît lors d'une autopsie. Une intervention rapide avec des antibiotiques, des médicaments antiparasitaires contre la plupart des trichomonas ou des vers et des produits de soutien du foie peuvent rendre la maladie moins grave ou quitter les jeunes plus rapidement.

Cela indique que souvent une composante bactérienne et/ou parasitaire peut être liée à la maladie des jeunes, mais ce syndrome n'a jamais été une histoire sans équivoque. Dans le passé, le virus adéno était indiqué comme la cause principale par les examens et les résultats d'autopsie des années 90, mais ces dernières années, les autopsies des pigeons qui sont morts de ce syndrome n'ont révélé ce virus que sporadiquement. De plus, il n'était pas possible de provoquer expérimentalement les mêmes symptômes chez les pigeons par une infection par le virus adéno ou d'autres agents pathogènes candidats. On a soupçonné pendant des années dans les cercles académiques internationaux que le virus adéno ne pouvait pas être la cause primaire ou ne pouvait pas être la cause primaire si cela avait été le cas dans le passé (les soi-disant adéno type I et type II). C'est pourquoi la maladie a été décrite plus généralement comme le "syndrome de la maladie du jeune pigeon" ou YPDS au cours des dernières décennies.

Cependant, dans nos régions, la maladie est encore populairement appelée "adeno" par ce qui était souvent décrit comme le syndrome adeno-coli. Outre l'adéno (très sporadique), lors des autopsies de ces pigeons, on a parfois trouvé les virus herpès et circo, parfois paramyxovirus ; et régulièrement des bactéries comme E. coli (pour lequel le traitement avec des antibiotiques est alors utile) et des parasites comme trichomonas ou des vers, plus rares. Cependant, aucun des pathogènes ci-dessus n'a jamais été trouvé ; au contraire, aucun de ces pathogènes n'a été trouvé régulièrement. De plus, E. coli est un habitant normal (du gros intestin), ce qui signifie que cela ne veut rien dire lorsque cette bactérie se trouve dans le gros intestin.

Si cette bactérie E. coli était trouvée à un autre endroit que le côlon, on faisait souvent l'observation particulière que les souches de bactéries qui étaient trouvées chez les pigeons présentant les pires symptômes, montraient peu ou pas de caractéristiques pathogènes lors du typage de l'ADN de la bactérie ; mais qu'elles étaient trouvées dans le duodénum (début de l'intestin grêle), un endroit où on ne les trouve pas normalement.

Tout cela indique, selon les universitaires, que la cause première de ce trouble est tout simplement encore inconnue et que toutes les entités susmentionnées ne sont que des agents pathogènes secondaires qui profitent de la situation pour aggraver ou compliquer la maladie.

Par conséquent, des chercheurs et des vétérinaires méritants, entre autres sous l'impulsion du Dr Elisabeth Peus (Allemagne), ont cherché d'autres causes possibles.

Entre-temps, une nouvelle maladie est apparue en Australie en 2016 avec beaucoup de mortalité chez les pigeons âgés et les jeunes pigeons. Les symptômes de cette maladie étaient très similaires à ce que nous savions déjà depuis des années en Europe, à la différence que beaucoup de vieux pigeons étaient aussi touchés ici, ce que nous ne voyons pas ici (dans les années 90 quand la maladie est apparue). Après de nombreux tests de diagnostic et l'exclusion de l'adéno, du PMV, de l'herpès, etc. sous l'impulsion méritoire du vétérinaire Colin Walker, entre autres, on pouvait conclure que la cause de cette "nouvelle" maladie s'est avérée être un Rota virus de type A, jamais décrit auparavant. Comme les diagnostics ont été faits à Victoria, ce virus a été renommé le Victorian pigeon virus. A cause des avertissements de l'Australie par exemple, la FCI a décidé d'interdire les pigeons d'Australie pour les concours de la FCI dans un pigeonnier, ce que la course du Million de Dollars en Afrique du Sud avait déjà décidé elle-même en 2017. Sous l'impulsion de ces résultats, des chercheurs en Europe comme le virologue Dr. Rubbenstroth (de l'Institut Friedrich Loeffler, ancien chef de projet à l'Université de Fribourg) ont commencé à dépister des variantes du Rotavirus dans les cas de YPDS. Les résultats ont rapidement montré que les virus Rota - similaires au virus Victoria - étaient présents dans tout le matériel de diagnostic provenant de jeunes pigeons présentant des symptômes et que ceux-ci étaient trouvés en plus grande quantité si les symptômes étaient plus graves. Les variantes des virus ressemblaient dans une certaine mesure au virus Victoria mais n'étaient pas tout à fait les mêmes. Si l'on regardait dans le matériel de diagnostic conservé des années auparavant, on arrivait à la même conclusion.

Dans presque tout le matériel conservé de la maladie typique des jeunes pigeons YPDS, ces variantes du Rotavirus ont pu être trouvées à un degré plus élevé et ceci aussi loin qu'on puisse remonter à l'an 2000. Ce qui est remarquable, c'est que parfois, une nouvelle variante du virus apparaissait tous les quelques ans, ce qui pouvait faire plus de victimes. De plus, on pouvait expérimentalement induire exactement les mêmes symptômes en infectant les jeunes avec ce virus, preuve concluante qu'une cause primaire a été trouvée ! Si l'on regarde bien tout cela, il semble bien que ce n'est pas du tout une 'nouvelle' maladie comme l'ont logiquement suggéré plusieurs médias ou vétérinaires. Les chercheurs soupçonnent que cela a toujours été la cause première du syndrome de la maladie des jeunes, et je partage ce soupçon. Auparavant, ils ne l'ont tout simplement pas cherché ou ne l'ont pas cherché consciencieusement ! Cela ne veut pas dire que les agents pathogènes qui compliquent la maladie doivent être négligés ou ignorés.

C'est pourquoi il se pourrait très bien que le virus australien soit à l'origine d'origine européenne. Alors comment expliquer le phénomène des vieux pigeons qui sont tombés malades et sont morts en Australie ? Cela semble assez logique, un autre cas d'un agent pathogène qui n'était pas présent auparavant dans une population animale d'Australie et qui pourrait donc affecter des pigeons complètement sensibles, avec pour résultat que les vieux pigeons sont également tombés malades. En Europe, les virus sont présents dans toute la population de sorte que les vieux pigeons ont une immunité et ne deviennent plus cliniquement malades. Cependant, même les vieux pigeons sont très probablement régulièrement infectés à nouveau par le virus, qui sera alors généralement subclinique sans symptômes clairs. Cela fonctionne comme une sorte de vaccination de rappel.

Les rotavirus sont connus depuis longtemps chez les humains et les animaux pour provoquer de graves problèmes gastro-intestinaux. Rétrospectivement, il ne semble pas si illogique qu'un tel virus puisse également provoquer une telle maladie chez les pigeons et les oiseaux.

A partir de la fin de 2017, une nouvelle variante pire du Rotavirus a été très commune dans nos régions avec beaucoup de décès de jeunes pigeons, les pires pics ont bien sûr eu lieu de mars à juin 2018 et au printemps dernier 2019. A chaque fois, pendant l'autopsie, on trouve beaucoup de Rotavirus dans le foie pendant les symptômes typiques (Stase dans le jabot, vomissements, grands dommages au foie chez les jeunes pigeons). Seulement depuis 2019, sous l'impulsion de quelques vétérinaires, les laboratoires de diagnostic ont commencé à offrir des tests de routine pour détecter le Rotavirus dans les organes ou les fientes des pigeons.

Le grand avantage, et pour les colombophiles la conséquence la plus importante de toutes ces découvertes, est qu'il est relativement facile de vacciner contre ce Rotavirus. En 2018 et surtout l'année dernière, des productions de vaccins ont été lancées, aussi bien des auto-vaccins (vaccin uniquement pour une colonie) que des vaccins destinés à la commercialisation. Pour moi, en tant que vétérinaire praticien, les résultats de ces vaccinations sont toujours la principale preuve de cette percée dans le domaine de la guidance médicale de nos pigeons de concours. Une protection très claire contre cette maladie a été établie avec peu ou pas de décès après la vaccination avec ces vaccins.

Mon impression personnelle est qu'il faut environ 14 jours après la vaccination pour que la protection soit optimale, c'est-à-dire que la maladie peut encore frapper jusqu'à 2 semaines après la vaccination. Mais logiquement, plus longtemps les pigeons sont déjà vaccinés, plus grande est la chance que les pigeons ne meurent plus, et ceci est aussi une indication claire de la pratique. Il y a une différence dans la gêne occasionnée par la maladie lorsque les pigeons tombent malades 2 jours après la vaccination ou 10 jours après la vaccination. Certains collègues vétérinaires indiquent également avoir eu du succès avec les vaccinations d'urgence, c'est-à-dire la vaccination pendant la maladie pour essayer de contrôler la maladie plus rapidement. Cependant, la prévention est toujours meilleure, je pense. En tout cas, il est fortement recommandé de vacciner les jeunes de manière préventive, surtout quand ils ont eu beaucoup de pigeons malades et morts pendant ces dernières années.

Bien sûr, il n'y a pas encore beaucoup d'expérience sur les calendriers de vaccination qui pourraient donner la meilleure protection. Il faut probablement tenir compte de l'immunité maternelle (anticorps de la mère via l'œuf) d'une part et d'autre part être à temps pour éviter une éventuelle infection. Il est probable que l'âge de 4 semaines soit trop jeune pour une vaccination efficace en raison d'une immunité maternelle encore trop importante, à moins que l'on ne vaccine alors 2 ou 3 fois avec quelques semaines d'intervalle. De 6 à 8 semaines pourrait être un âge idéal. Bien sûr, la recherche dans ce domaine est en plein essor. Consultez votre vétérinaire pour plus de conseils et d'aide.

Nous aimerions remercier les nombreux collègues et chercheurs qui ont participé à ce que l'on peut appeler une véritable percée dans le suivi médical de nos pigeons voyageurs bien-aimés.

Sources :

Identification d'un nouveau clade de rotavirus du groupe A chez des pigeons domestiques mortellement malades en Europe. Rubbenstroth et al (Transbound Emerg Dis. 2019)

Un nouveau rotavirus du groupe A associé à une maladie aiguë et à une nécrose hépatique chez les pigeons (*Columba livia*), en Australie. McCowan et al (PLoS One. 2018)

Rotavirus A associé à une maladie clinique et à une nécrose hépatique chez les pigeons de Californie (*Columba livia domestica*). Blakey et al (Avian Diseases 2019)



Le boulang lillois-Der Liller Kröpfer

Différences entre les variétés du standard officiel français et celles du standard officiel allemand *Unterschieden zwischen die Farbschläge von der Französicher Standard und die Farbschläge von der Deutscher Standard.*

Unicolore en noir, blanc, **dun**, rouge, jaune. Einfarbig in weiss, rot und gelb.

Barré et **écaillé en bleu, argenté, rouge cendré, jaune cendré.**

Mit Binden in blau, blaufahl, rotfahl, gelbfahl .

Gehämmerte Farbschläge ist nicht anerkannt -Les variétés écaillées ne sont pas reconnues.

Grison en bleu, **argenté, rouge, jaune.** Schimmel in blau.

Barré blanc en noir, **dun**, rouge, jaune, bleu, **argenté**, isabelle (opale dominant).

Weissbindig in schwarz, rot, gelb, blau, isabell.

Tigré en noir, **dun**, rouge, jaune, bleu, **argenté.**

Getigert in schwarz, rot, gelb, blau.

Gescheckt in schwarz, rot, gelb, blau.

La variété « papilloté » n'est pas reconnue dans le standard français-France= pays d'origine de la race.

Die Farbschläge « gescheckt » ist nicht anerkannt AWARRt in Französicher Standard-Frankreich =Heimat von diese Rasse.

Remarque de Monsieur Lawarree Guy

Comme annexe, vous trouverez les différences susmentionnées.

En principe, le standard du pays d'origine est la seule référence officielle de la race.

Toute modification sollicitée par un autre pays doit être autorisée par le pays d'origine qui dans ce cas, adaptera le cas échéant le standard.

Force est de constater que cette règle de bonne conduite, garante de la pureté de la race et de l'homogénéité des jugements au sein de l'Entente Européenne, n'est pas toujours respectée !

Bien à vous Guy Lawarree



PS : En **rouge** les couleurs du standard Français non reprises sur le standard Allemand

L'histoire et la situation actuelle du boulang lillois en Allemagne

En 1925, dans le journal de Chemnitz « L'éleveur de pigeons », le Dr Paul Trübenbach signale les premiers boulang lillois aux expositions. En substance, ces animaux sont remarqués par leur couleur et particulièrement leur dessin « tigré noir ». Ce dessin « tigré » était aussi la base de l'élevage du Lillois. Le boulang lillois n'était pas élevé à cette époque en Allemagne .

Forme : Dans la description de la forme, il parle d'un comportement fier. La longueur de la pointe du bec à l'extrémité de la queue : entre 36 et 38 cm.

Bec : Le bec disparaît dans la boule

Poitrine : La circonférence de la poitrine au-dessus des ailes est d'environ 22 cm. Le dos est légèrement creux et large d'environ 7 cm.

Pattes : La longueur de l'articulation de la cuisse jusqu'au milieu de la pointe des doigts : 13-14cm.

Au début, l'auteur de l'article a croisé un boulang anglais nain avec un boulang de Silésie. Quelques sujets sont exposés entre 1970 et 1980 ; quelques sujets « tigrés noirs » sont exposés à l'exposition européenne d'Amsterdam en 1981 . En 1975, en échange de pigeons de vol, il reçoit deux couples de tigrés noirs du comédien français Tschul Briner. Après plusieurs années, il élève des sujets avec une bonne couleur.

Aux championnats, les tigrés noirs sont les meilleurs devant les noirs et les bleus barrés.

Le club spécialisé fut fondé en 1990 et le club spécialisé du boulang français abandonné. Depuis 1996, ils sont autonomes. Le 21/11/96, 21 éleveurs sont présents lors de la réunion du club organisée lors de l'exposition régionale de Munich. Pour chaque variété, le meilleur sujet reçoit une assiette avec le motif du boulang lillois ; le meilleur sujet de l'exposition reçoit un fanion avec le motif du boulang lillois.

Actuellement, le boulang lillois s'est assurément amélioré dans 3 critères de la race : croisement des ailes ; position des cuisses ; forme de la boule .

A cause du croisement avec le boulang brünner, on observe souvent des boules sphériques. Certains sujets ont encore une tête plate.

Plusieurs variétés sont exposées y compris les papillotés noirs. Le club organise deux championnats par saison d'expositions : un à Straubing (exposition régionale bavaroise) et un lors de l'exposition réservée aux boulang à Strasskirchen.

Remarque : Dans le standard officiel allemand, pas de dimensions indiquées sauf partie avant 2/3 et partie arrière 1/3 . Grandeur : se situe entre le boulang français et le boulang brünner.

Les variétés admises en Allemagne vous ont été transmises (omission de la variété « noire ») avec comparaison avec les variétés reconnues dans le standard officiel français.



Traduction d'un article allemand par Guy Lawarrée

